

“Choices, une proposition qui fait sens”, Roxana Azimi, in *Le Quotidien de l'art*, 5 février 2015, pp 6-7

LE QUOTIDIEN DE L'ART



JEUDI 5 FÉVRIER 2015 NUMÉRO 765

LA FRICK COLLECTION
S'INVITE
AUX PAYS-BAS
MUSÉE ▶ Lire page 4



MARION PAPILLON
PRÉSENTE LA PROCHAINE
ÉDITION DE CHOICES
GALERIES ▶ Lire page 6

LOUVRE
—
SUCCÈS DE
LA SOUSCRIPTION
POUR L'ACQUISITION
DE LA TABLE DE
TESCHEN
P.2



LES VENTES
DE VOITURES ROULENT
SUR L'OR
RÉTROMOBILE ▶ Lire page 8

“Choices, une proposition qui fait sens”, Roxana Azimi, in *Le Quotidien de l'art*, 5 février 2015, pp 6-7

ENTRETIEN

PAGE
06

LE QUOTIDIEN DE L'ART | JEUDI 5 FEV. 2015 NUMÉRO 765

Propos recueillis par
Roxana Azimi

MARION PAPILLON,
GALERISTE, DIRECTRICE DE CHOICES

« Choices, une proposition qui fait sens »

Initiatrice de « Choices », le Gallery week-end parisien, la galeriste Marion Papillon présente les nouveautés de la prochaine édition, organisée du 29 au 31 mai.

— Roxana Azimi_ Quel bilan tirez-vous de la première édition de Choices ?

Marion Papillon_ C'est un bilan très positif aussi bien du côté des galeries participantes que des collectionneurs français et étrangers. L'exposition à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris a attiré 3 000 personnes en trois jours, dont 1 500 le soir du vernissage. L'événement s'est installé. Les fondations sont là, elles ont besoin de grandir. Les gens ont été surpris.

Est-ce la soudaine cohésion de la scène française, réputée individualiste, qui a surpris ?

Oui. L'exposition organisée à l'École des beaux-arts a aussi répondu aux attentes. Ce n'était pas une foire, mais une proposition alternative, différente, alors que nous étions attendus au tournant. Beaucoup de gens ont joué le jeu du parcours dans les galeries. Ils ont aimé que nous soyons ouverts le dimanche. Choices a répondu à l'attente de gens qui ont l'habitude de faire notamment le Gallery Weekend à Berlin. Le bouche-à-oreille a bien fonctionné sur un temps court.

L'an dernier, les galeries ont proposé peu de nouvelles expositions spécifiquement pour Choices. Feront-elles fait plus d'efforts cette année ?

Oui, plus de la moitié des galeries seront en vernissage à cette occasion. C'était important vis-à-vis des collectionneurs français que le programme soit nouveau.

Avez-vous réussi à rallier de nouvelles galeries ?

Nous sommes cette année à 40 participants contre 35 l'an dernier. 80 % des galeries reviennent et nous en avons plus d'une dizaine de nouvelles, comme Thaddaeus Ropac et Karsten Greve, Laurent Godin, Praz-Delavallade, la Galerie de Roussan, Nathalie Obadia et Air de Paris.

Les grosses locomotives du marché parisien comme Emmanuel Perrotin ou Kamel Mennour sont toujours absentes. Chantal Crousel ne revient pas. N'est-ce pas problématique en termes d'image ?

Chantal a un gros chantier et doit réaliser des travaux conséquents pour l'exposition qu'elle prépare de Rirkrit Tiravanija et qu'elle n'a pas pu décaler. Pour les autres, c'est dommage. La dynamique française est si compliquée



Marion Papillon.
Photo: Michaël
Zumstein.

NOUS SOMMES
CETTE ANNÉE
À 40 PARTICIPANTS
CONTRE 35 L'AN
DERNIER. 80 % DES
GALERIES REVIENNENT
ET NOUS EN AVONS
PLUS D'UNE DIZAINE
DE NOUVELLES

l...

“Choices, une proposition qui fait sens”, Roxana Azimi, in *Le Quotidien de l'art*, 5 février 2015, pp 6-7

ENTRETIEN

PAGE
07

LE QUOTIDIEN DE L'ART | JEUDI 5 FEV. 2015 NUMÉRO 765

« CHOICES,
UNE PROPOSITION
QUI FAIT SENS »

SUITE DE LA PAGE 06 et si atypique... J'espère qu'en voyant les retombées, elles finiront par nous rejoindre. Pour des galeries comme Max Hetzler ou Thaddaeus Ropac, c'est logique de participer à ce type d'événement : quand quelque chose de collectif se monte, on y adhère. En France, on est moins dans cette logique.

Comment Choices est-il perçu par les galeries en temps de crise ?

Malgré l'économie difficile, les galeries se disent que c'est une proposition qui fait sens. Les galeries se rendent compte qu'il faut faire les choses collectivement pour faire venir les gens. Le comité professionnel des galeries d'art a multiplié par quatre son soutien financier. Galeries Mode d'emploi continue de nous soutenir. Nous avons renforcé les partenariats avec la Ville de Paris et Paris Musées avec lesquels nous organiserons un événement de clôture au musée Bourdelle.

LES GALERIES
SE RENDENT
COMPTE QU'IL FAUT
FAIRE LES CHOSES
COLLECTIVEMENT
POUR FAIRE VENIR
LES GENS

Aimeriez-vous grossir encore à terme ?

Je pense que quarante galeries, c'est le bon format pour l'instant. Le but, c'est que les collectionneurs puissent se rendre dans un maximum de lieux et nous ne pouvons pas leur demander de faire 80 galeries en trois jours. Si nous grandissons, il faudra allonger la durée de l'événement.

Conservez-vous le partenariat avec l'Ensbba qui a été critiqué l'an dernier par certains étudiants qui, le jour du vernissage, avaient accroché une banderole de protestation contre l'arrivée du « marché » à l'école... ?

Nous avons fait les frais d'une polémique qui ne nous concernait pas. C'est un projet que tout le monde en interne trouve cohérent. Cette année, en revanche, nous occupons le Palais des études, sous la verrière. C'est bien de changer de lieu. Le Palais des beaux-arts, où nous étions l'an dernier, n'est pas très malléable. Le risque était de faire quelque chose de trop similaire. Cette année, Alfred Pacquement [ancien directeur du musée national d'art moderne] sera le commissaire de l'exposition.

CHOICES, 29-31 mai, Paris, www.choices.fr



Vue de l'exposition organisée à l'Ensbba dans le cadre de « Choices » en 2014.
© Jean-Baptiste Lepeltier.